

COMICS/MAG



Le 1^{er} magazine gratuit sur la BD américaine

N°1 BIS | DÉCEMBRE 2017



NUMÉRO SPÉCIAL /
**Toulouse
Game
Show**

ANNIVERSAIRE

On célèbre les 20 ans de
Panini Comics.

MARVEL
marvel.com
© 2017 MARVEL

INTERVIEW : DENIS BAJRAM | LE JARGON DES COMICS | IRON MAN, DE BOB LAYTON À AUJOURD'HUI



Vous êtes plutôt

RENAISSANCE OU REBIRTH ?

Achetez vos comics en V.O.

Single issues
Trade paper back
Hard covers
Variant covers
Art books
Sketchbooks
Artist editions

Achetez vos comics en V.F.

Séries mensuelles kiosque
Nouveautés librairie
Précommandes
Couvertures alternatives
Editions spéciales
Livres d'art
Anciens numéros

Protégez vos comics

Boîtes de rangement
Pochettes de protection
Cartons de renfort
Intercalaires

Embellissez vos étagères

Statues
Bustes
Collectors
Figurines Pop!

100 m² dédiés aux comics

Comics Zone

322, rue Garibaldi - 69007 Lyon

04 26 65 78 02

www.comics-zone.com

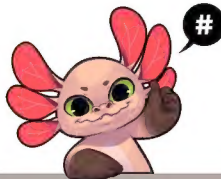
Bienvenue au **Toulouse Game Show**. Nous sommes fiers de pouvoir vous proposer ce numéro spécial de **Comics Mag**, en partenariat avec l'équipe du TGS.

Avec ce numéro collector tiré à seulement 650 exemplaires et profitant d'une **cover**¹ exclusive signée Paul Renaud, nous proposons de vous accompagner dans votre découverte du Toulouse Game Show. Nos articles sont un complément à votre visite. Ils vous permettent d'en savoir plus sur les artistes présents et les animations proposées.

N'hésitez pas à passer nous rencontrer dans l'espace **TGS Comics** du salon. Une partie de l'équipe de rédaction de ce magazine vous y attend en compagnie d'artistes bourrés de talent !

/MATT

¹ Cf. Le jargon des comics - p.13



Comics Mag, le 1^{er} magazine gratuit consacré aux **comics**
Édité par BZrMâtSøn - 11 rue de l'Étoile 72000 Le Mans

Rédacteur en chef : Matt - matt@onemattshow.com
Rédacteurs : Chris, V pour Valentin, Katchoo ScarlettInred, Wolf
Maquette : Élodie Herbelin / Corrections : Sonia Dollinger et Élise Lacroix
Imprimé chez Print Carrier / Distribution numérique : Iznéo

Comics Mag est une création de Bertrand Lacroix et Matt.
© BZrMâtSøn pour la présente édition. Reproduction interdite.

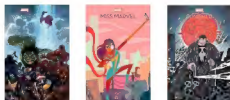
ISSN 2557-3624 / Comics Mag n°1 bis Décembre 2017

IRON MAN/ 4

De Bob Layton à Robert Downey Jr

EXPO/ 6

La French Touch
(Interview d'Aurélien Vives)



DENIS BAJRAM/ 8

Comment créer une couverture ?

WONDER WOMAN : TERRE UN/ 10

WONDER WOMAN EN ADAPTATION/ 11

MARK WAID/ 12

Daredevil : de l'ombre à la lumière

LE JARGON DES COMICS/ 13

PRÉSENTATION DU MAG/ 14

Nous remercions Paul Renaud, Katchoo, Sophie Cony, Mattéo Losso, Aurélien Vives, Denis Bajram, Clémentine Guilmontheil, Lanna Souvanny, Kader Chaibi, nos tipeurs adorés et l'équipe de LesComics.fr.

Photo de couverture : Paul Renaud / Crédits couverture : © 2017 Marvel
Crédit mascotte du TGS : Lanna Souvanny
Crédits intérieurs : tous les personnages et situations contenus dans ce magazine sont la propriété pleine et entière de leur éditeur respectif.
Tous droits réservés.

IRON MAN

De Bob Layton à Robert Downey Jr

➤ Retrouvez Bob Layton en dédicace sur le stand TGS Comics

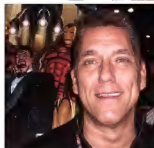
En 2008, Marvel tentait un coup de poker en confiant à l'acteur-réalisateur Jon Favreau les commandes d'un long métrage consacré au super-héros **Iron Man**, qui devait devenir la première pierre du Marvel Cinematic Universe.

Un risque finalement plutôt mesuré à l'époque, car à l'international, la popularité d'Iron Man n'est en rien comparable à celle de **Spider-Man** ou des **X-Men**, et pour cause.

UN HÉROS VOLONTAIREMENT DÉTESTABLE

Pendant de longues années, le personnage a occupé une place assez secondaire dans l'univers Marvel.

Sans être un second couteau, il n'a jamais vraiment tiré son épingle du jeu face aux têtes d'affiche de la maison des idées. Il faut dire que lors de sa création en 1963, **Stan Lee** avait pour but d'en faire un héros volontairement détestable.



BOB LAYTON

Alors que nous sommes en pleine guerre du Viêt Nam, de nombreux courants pacifistes militent pour un retrait des troupes américaines et tentent de raisonner les superpuissances afin d'éviter une escalade de la Guerre Froide.

Faire d'un fabricant d'armes tel que Tony Stark un héros de comic book est clairement une provocation de la part de Marvel. Playboy riche et arrogant, Anthony Stark est l'archétype du capitaliste. Quant à son alter-ego Iron Man, c'est un fervent adversaire du communisme, affrontant des ennemis soviétiques tous plus clichés les uns que les autres, tels que Crimson Dynamo ou le Fantôme Rouge !

Seulement, les temps changent, et à partir des années 70, les préoccupations des super-héros se font plus sociales. Ils deviennent adultes et leurs aventures doivent coller aux sujets de société, tels que le racisme ou la pauvreté.

Pas facile d'impliquer un héros comme Tony Stark dans les problèmes quotidiens de la population américaine tels que peuvent les connaître Peter Parker ou Luke Cage, lui qui est beau, riche et ne manque de rien.

FAIRE FACE À SES PROPRES DÉMONS

Après avoir repris les rênes de la série Iron Man à partir du numéro 116 en 1978, **Bob Layton** et **David Michelinie** ont pour rôle, en compagnie de l'artiste **John Romita Jr**, de trouver chaque mois un nouvel adversaire qui pourra tenir tête à l'homme de fer.

En 1979, ils ont l'idée de faire de l'alcool le principal **vilain**¹ du numéro 120, marquant le début d'un **arc**¹ scénaristique aujourd'hui connu sous le nom de **Le Diable En Bouteille** (Panini Comics), dans lequel Tony Stark se met à boire plus que de raison pour oublier ses problèmes.

¹ Cf. Le jargon des comics - p.13



© 2017 Marvel



Bob Layton reconnaît que Michelinie et lui-même n'ont jamais cherché à traiter du véritable problème qu'est l'alcoolisme à travers cette histoire. Il leur fallait seulement un vilain capable de mettre Tony Stark dans une situation difficile et l'alcool semblait être l'une des choses qui pouvaient le plus fragiliser un homme tel que lui. Pourtant, ce sujet parle indéniablement à une grande partie du lectorat et l'histoire est un véritable succès.

PLUS VULNÉRABLE, PLUS PROCHE DE NOUS

Il faut dire que jusqu'à présent, la seule faiblesse de Tony Stark était la blessure qui avait fait de lui Iron Man et que, depuis 1963, les éclats qui menaçaient le cœur de notre héros ne semblaient pas avoir beaucoup progressé... Difficile également pour un jeune lecteur de comics de comparer sa vie à celle de ce tombeur plein aux as, fendant le ciel dans son armure rouge et or, ce qui se ressentait indéniablement sur la popularité du personnage.

En incluant un sujet de société tel que l'alcoolisme dans les pages d'Iron Man, l'équipe créative rapprochait son héros des simples citoyens, qui doivent parfois composer avec leurs démons. Si beaucoup de lecteurs étaient, heureusement, trop jeunes pour avoir eux-mêmes connu des déboires avec l'alcool, nous avons tous quelque part dans notre famille un tonton un peu porté sur la bouteille qui, même s'il ne l'avouera jamais, a un vrai problème avec l'alcool, dépassant largement

le cadre des festivités familiales, et dont nous avons tous pu constater la déchéance au mariage du cousin Raoul.

UN ALCOOLISME DISCRET MAIS BIEN ANCRÉ

Ainsi, Layton et Michelinie ont irrémédiablement changé le statut de Tony Stark, ajoutant à sa vulnérabilité, lorsqu'il est dépourvu d'armure, une fragilité psychologique liée à une dépendance susceptible de revenir le hanter à chaque instant. L'alcoolisme de Tony deviendra d'ailleurs, sans surprise, un élément récurrent de ses aventures, presque une composante essentielle, définissant désormais le personnage dans l'univers Marvel et ce même lorsqu'il ne boit pas.

Cette caractéristique du personnage reste discrète au cinéma, peut-être parce que certains auraient vite fait d'accuser le héros Marvel de pousser leurs bambins à se prendre une grosse murge. Elle est pourtant ancrée dans l'inconscient collectif, confirmant l'impact de **Demon in a Bottle** sur des générations de lecteurs de comics.

Un véritable paradoxe lorsque l'on sait que l'acteur **Robert Downey Jr**, désormais indissociable du personnage au cinéma, a connu une traversée du désert faite de drogue et d'alcool avant de revenir sur le devant de la scène, en grande partie grâce à Iron Man.

Fort heureusement pour nous, les comics, eux, sont à consommer sans modération...

/CHRIS



EXPO/ La French

» En complément de l'expo **La French Touch de Marvel** à découvrir au Toulouse Game Show 2017



INTERVIEW D'AURÉLIEN VIVES ÉDITEUR CHEZ PANINI

À PROPOS DE PANINI COMICS

Panini Comics est l'éditeur numéro 1 de comics en France. Nous publions tout le catalogue **Marvel Comics** mais aussi les séries **Star Wars** de Marvel et d'autres comics comme les séries de **Mark Millar**, des titres d'**Alan Moore**, la série **The Boys** ou **Buffy Contre Les Vampires**.

20 COUVERTURES POUR LES 20 ANS DE PANINI COMICS

Ce qu'on voulait faire, c'était proposer à une sélection d'auteurs estampillés *BD franco-belges*, qui n'avaient pas travaillé dans l'univers des comics, de réaliser des couvertures pour des classiques de Marvel Comics. Ce qu'on entend par classique peut être très large. Nous avons pu sélectionner une œuvre de **Frank Miller** mais aussi **Miss Marvel** qui est plutôt un classique récent. Nous souhaitions avoir à la fois une photo de la diversité des œuvres qui ont été proposées pendant ces 20 ans et aussi mettre en avant la diversité des séries et des personnages.

On a donc soumis ce projet à des auteurs qui ne travaillent pas habituellement dans les comics et qui ont un style qui va parfois à l'encontre de l'image qu'on a du *style comics*. On a de très grands noms de la BD comme **Lewis Trondheim**, **Joann Sfar**, **Pénélope Bagieu** ou **Bastien Vivès** qui ont proposé chacun leur vision de héros comme Spider-Man, Miss Marvel ou Le Punisher.





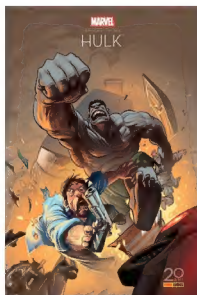
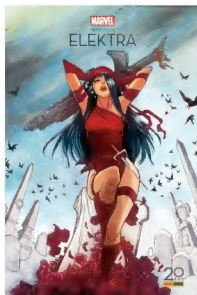
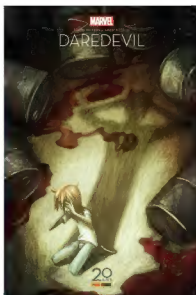
LA FRANCE ET LES COMICS

La France a une histoire assez riche avec les comics. Il y a eu beaucoup de lecteurs de **Strange** ou de **Titans** et il y a beaucoup d'anciens lecteurs qui, quand ils arrivent dans le monde de la BD, ont envie d'illustrer ces héros. Le fait que **Moebius** ait fait le **Silver Surfer** avec **Stan Lee** il y a de ça des années a brisé un interdit. C'est une manière de dire : « oui, nous, auteurs français, pouvons faire du comics ».

L'expo présentée au TGS fait le lien entre ces deux profils d'artistes. D'un côté, des auteurs qui n'ont jamais travaillé dans les comics et donnent leur vision de la chose, de l'autre des auteurs français qui ont travaillé pour Marvel sous différentes formes à travers l'histoire de cet éditeur. C'est un condensé de tous les visages des Français qui ont travaillé pour Marvel sous une forme ou une autre. Sachant que c'est **Xavier Fournier** (journaliste, écrivain, spécialiste des comics ndlr) qui fait la partie muséographique (les explications qui sont à côté des affiches ndlr), on sait donc que ce sera pertinent et plein d'anecdotes croustillantes.

ASTUCE : COMMENT FAIRE POUR BOSSER CHEZ MARVEL ?

Le conseil que répètent les différents auteurs est le suivant : « pour travailler pour Marvel, il faut travailler avant tout pour soi ». Il faut faire ce qu'on a envie de faire et simplement le faire bien. Une fois qu'on a trouvé son style, on peut entrer dans leur radar. Ils n'embauchent presque jamais des auteurs qui n'ont rien publié. Il y a de nombreux éditeurs qui ont l'œil, qui font du repérage. Ils ont aussi des dénicheurs de talents qui circulent à travers le monde pour chercher de nouveaux artistes en permanence.



DENIS BAJRAM

Comment créer une couverture ?



> Retrouvez Denis Bajram en dédicace sur le stand de la librairie Gibert Joseph

Vous réalisez la couverture de l'édition « 20^e anniversaire de Panini Comics » de *Fantastic Four 1 2 3 4*. Est-ce que c'est une spécificité des comics de faire réaliser des couvertures par des artistes qui ne font pas les planches intérieures ?

C'est très fréquent. Cela vient du fait que le comics dans sa publication originale, c'est de la presse. Tout le monde travaille donc dans l'urgence de devoir sortir un numéro tous les mois. Démultiplier les intervenants est un moyen pour que chacun ait un peu plus de temps pour travailler.

Avoir un dessinateur, un encreur, un lettré, un scénariste et quelqu'un qui fait la couverture, c'est aussi un moyen de soulager le travail de chacune des parties, histoire que tous les mois il y ait une vingtaine de pages de bande dessinée qui soit publiée.

En tant qu'auteur européen, souhaitiez-vous vous détacher du récit ou proposer une illustration qui fasse référence au contenu de *Fantastic Four 1 2 3 4* ?

Moi, j'ai pris ça comme une occasion de rendre hommage à mon adolescence passée avec les comics Marvel.

Le personnage de Fatalis est hyper iconique et quand on m'a proposé ce projet, j'étais aux anges.

Je ne connaissais pas précisément ce récit mais je suis un gosse qui a lu **Strange, Nova** et compagnie dans les années 80, en particulier le travail de **John Byrne** sur Les 4 Fantastiques.

Dans cette collection « 20 ans », il y avait l'idée de faire des illustrations un peu plus généralistes au lieu de proposer la couverture de l'épisode qui allait être dans le livre. En tout cas, on a toujours eu une grande liberté dans les couvertures et ça se voit dans le résultat, c'est extrêmement varié.

Finalement, c'est Fatalis le héros de cette couverture...

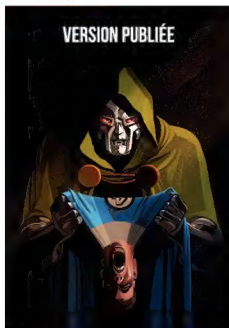
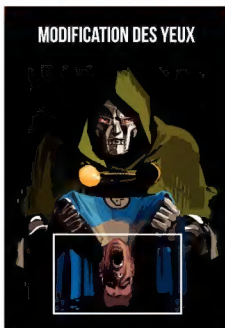
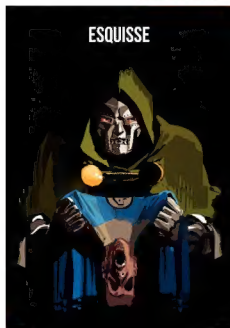
Fatalis est totalement au cœur de l'histoire et c'est un récit très gothique pour du Marvel. Je me suis tout de suite laissé aller à cette imagerie-là, sans me poser de question.

Pour cette couverture, vous avez travaillé directement en couleurs, sans passer par une étape de crayonné ?

Oui, directement sur Photoshop. En fait, la peinture est faite directement sur l'image brute. J'augmente la définition de l'image et je repeins dessus.

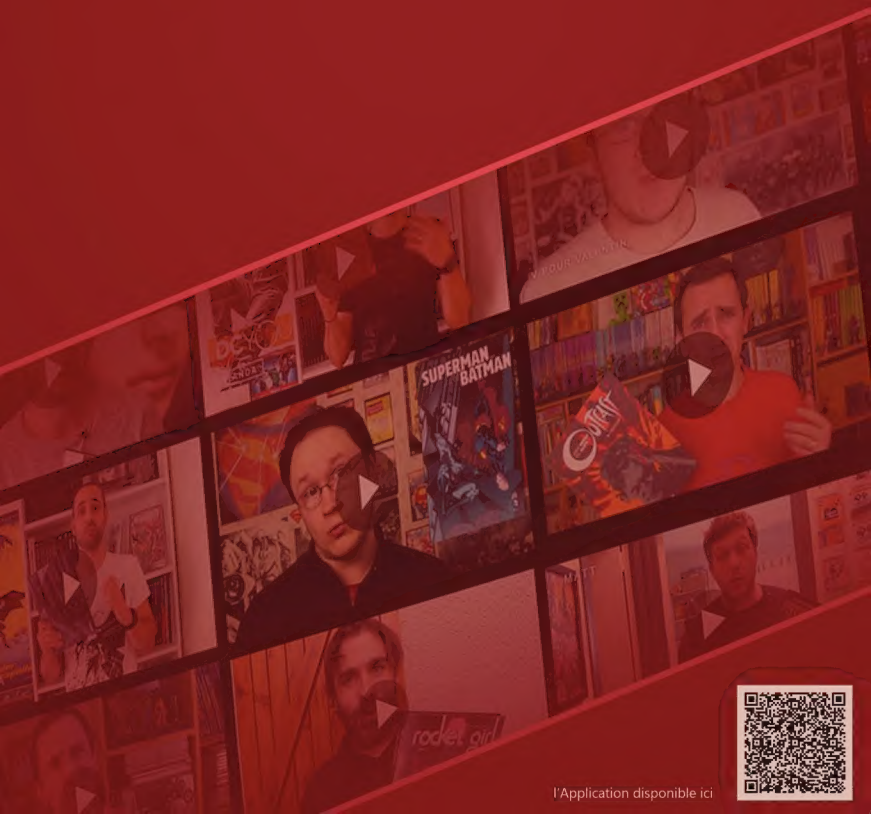
On est d'ailleurs un petit paquet d'artistes à ne travailler qu'en numérique. J'ai basculé en 2001, ça fait déjà 16 ans que je n'ai plus de table à dessin chez moi.

Retrouvez cette interview en intégralité sur ComicsMag.fr





1er collectif de vidéastes comics
VIDEOS / CHRONIQUES / CONCOURS



l'Application disponible ici

WONDER WOMAN



➔ Yanick Paquette en médecin dans sa propre BD

➤ Retrouvez Yanick Paquette en dédicace sur le stand TG5 Comics

Qu'il s'agisse de son long **run**¹ sur la série **Batman**, de sa relecture de **l'Homme d'Acier** dans la saga **All-Star Superman** ou bien d'œuvres plus obscures comme **Kid Eternity**, le scénariste **Grant Morrison** s'est caractérisé par sa manière de récupérer les codes des personnages sur lesquels il travaille pour les réinterpréter et les inclure dans un univers cohérent.

Un exercice qu'il a également pratiqué pour scénariser **Wonder Woman - Terre Un**, une relecture des origines de la plus connue des super-héroïnes.

HÉROÏNE LIBÉRÉE & TENDANCES SADOMASO

Ainsi, au-delà des grandes lignes de l'histoire de **Wonder Woman**, l'auteur dote son récit de nombreux éléments créés dans les années 1940, l'Âge d'Or des super-héros, comme le rayon-violet aux propriétés régénératives, les kangourous servant de montures ou bien encore le légendaire avion invisible de l'héroïne.

Tous ces éléments sont harmonisés au sein de l'Île du Paradis, un Éden à la pointe de la technologie uniquement habité par des femmes : les Amazones. Dans **Terre Un**, les personnages gravitant autour

de l'héroïne sont également de la partie mais témoignent d'une volonté de modernisme. **Steve Trevor**, le soldat qui vient s'écraser sur l'Île du Paradis, est désormais noir et **Etta Candy**, fidèle acolyte de Wonder Woman est apparemment bisexuelle.

Morrison a également accentué le contraste entre le « monde des hommes » et les Amazones.

Une caractérisation plus vindicative de ces dernières envers la gent masculine pousse Wonder Woman à adopter un comportement plus téméraire. Nous sommes ici face à une héroïne plus rentre-dedans et révoltée que jamais.

LA VÉRITÉ COMME VALEUR MAÎTRESSE DU RÉCIT

Ce mélange de codes anciens et de modernisme se retrouve également dans les mises-en-pages de l'artiste **Yanick Paquette**. Son découpage éclaté nous offre aussi bien des pages dynamiques dans un pur style super-héroïque que

de grandes fresques évoquant l'art grec antique.

Un vrai plaisir pour la rétine, d'autant que ce parti-pris ne nuit jamais au confort de lecture ni à la narration. Une réussite !

/ V POUR VALENTIN

¹ Cf. Le jargon des comics - p.13

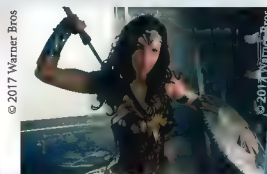
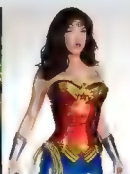
WONDER WOMAN/EN ADAPTATION

Les différentes incarnations de Wonder Woman sur petit et grand écran.

La première tentative de voir Wonder Woman dans une série TV date de 1967 avec *Wonder Woman : Who's Afraid of Diana Prince*, un programme commandé par William Dozier, le producteur de la célèbre série TV Batman des années 60. Le pilote de cette série humoristique ne sera jamais diffusé et le projet abandonné.

En 1974, un second projet voit le jour pour la chaîne ABC avec Cathy Lee Crosby dans le rôle principal. Ici Wonder Woman n'a pas d'identité secrète, et détail qui a son importance, elle est blonde. Le pilote est diffusé à deux reprises, au printemps puis durant l'été. Malgré des résultats d'audience respectables, ABC ne transforme pas l'essai.

En 1975, le producteur Douglas Cramer essaie de capitaliser sur la soudaine popularité du personnage en développant un téléfilm où l'héroïne sera incarnée par une ancienne Miss World USA et demi-finaliste du concours Miss Monde, Lynda Carter. Diffusé le 7 novembre 1975, ce téléfilm est un tel succès qu'il incite la chaîne ABC à produire une série régulière qui sera diffusée l'année suivante et qui fera de la comédienne une super star (voir ci-contre).



Depuis, de nombreux projets d'adaptation ont été mis en chantier : au cinéma via un scénario écrit par Joss Whedon mais aussi à la télévision pour la chaîne CW puis pour NBC qui ira jusqu'à commander un pilote produit par David E. Kelley (*Ally McBeal*) et dont le résultat était des plus catastrophiques.

Du costume en latex au design douteux jusqu'à l'interprétation à côté de la plaque de tout son casting, Wonder Woman version 2011 reste parmi les souvenirs les plus difficiles à accepter par les fans de l'héroïne.

C'est désormais au tour de Gal Gadot d'avoir la lourde responsabilité d'incarner l'héroïne, cette fois sur grand écran. Arrivera-t-elle à transcender l'iconographie instaurée par Lynda Carter ?

Si Wonder Woman est devenue une véritable icône de la Pop Culture, c'est avant tout grâce à la série télévisée diffusée entre 1976 et 1979. On y retrouvait Lynda Carter toute en puissance et volupté dont le costume étincelant et la gestuelle gracieuse ont marqué des générations de téléspectateurs.

Mais pour que ce personnage obtienne un tel statut, il aura fallu que d'autres tentatives télévisuelles échouent et que parallèlement certains médias ramentent un message véhiculé dans les comics, message qui trouvait une résonance parfaite dans une époque où les mouvements féministes et anti-guerre du Viet Nam faisaient rage.

/ KATCHOO SCARLETTINRED

MARK WAID

Daredevil : de l'ombre à la lumière



➤ Retrouvez Mark Waid en dédicace sur le stand TGS Comics

*Ce Toulouse Game Show 2017 est marqué par la présence du scénariste **Mark Waid**. Connus pour son travail sur **The Flash**, **Captain America** ou **Kingdom Come**, il s'agit d'un scénariste reconnu et primé. Mais ce qui nous intéresse ici, c'est son passage remarqué sur **Daredevil**.*

Pour beaucoup d'entre nous, **Daredevil** est une série super-héroïque assez sombre, à l'image de sa version Netflix. Et en comics, le personnage est habitué à cet univers sombre depuis les années 80.

LE RENOUVEAU DU HÉROS

La mission de Mark Waid : faire oublier la décevante saga précédente et donner une nouvelle orientation au personnage. Pour ce faire, l'auteur est accompagné d'artistes de haut vol qui mettent en scène les pouvoirs du héros comme rarement auparavant.

Mais quel est le secret de Waid pour y arriver ? Evidemment, sa connaissance encyclopédique des comics !

L'auteur connaît le passé du personnage et revient à des éléments iconiques ainsi qu'à un ton en apparence léger,

propre à Daredevil dans les années 60. Sous son masque, Matt Murdock retrouve le sourire, un côté plus casse-cou et son sens de l'humour, malgré le poids de la mort de son père. L'auteur jette à la poubelle tout l'auto-apitoiement qu'on pouvait voir chez ce personnage ces dernières années.

Et pourquoi dit-on léger « en apparence » ? Car malgré les vannes et les touches d'humour, la série aborde des thèmes toujours difficiles comme la dépression, le cancer ou l'esclavagisme.

Waid n'oublie pas qui est Daredevil : un homme aveugle aux sens sur-développés qu'il utilise pour comprendre ce qui se passe autour de lui mais aussi un avocat, l'auteur rendant même les scènes au tribunal intéressantes à suivre.

UN HÉROS TERRE À TERRE

L'autre force de l'auteur vient de ses dialogues. La relation entre le héros et son meilleur ami, **Foggy**, en est le parfait exemple. On y sent l'attachement de l'un pour l'autre. Il y a toujours un côté vrai dans ces échanges nous poussant à s'attacher à eux.

En 3 ans et demi, Waid a su faire sortir Daredevil de son quartier d'**Hell's Kitchen** et quitter son petit coin de l'univers Marvel Comics pour croiser des alliés habituels ou plus haut en couleurs mais aussi affronter des ennemis en plein jour ou même quitter New York pour la Côte Ouest. L'auteur a pris le personnage le plus sombre de l'univers Marvel et l'a transformé en un être *fun*, aventureux et surtout heureux.

Le plus inattendu, c'est que ça a fonctionné. Les fans comme les critiques ont suivi, faisant de Daredevil le super-héros de comics que tous les autres voudraient être. Comme quoi c'est bon de laisser un peu de soleil entrer dans nos comics à nouveau.



LE JARGON DES COMICS

DANS LE MAGAZINE

COVER (PAGE 3)

Il s'agit de la couverture du livre. Elle n'est pas forcément réalisée par l'artiste qui fait les pages intérieures.

VILAIN (PAGE 4)

Le super-vilain est l'ennemi du super-héros. L'expression vient d'une simplification de traduction entre le mot anglais *villain* (scélérat en français) et le mot français vilain.

ARC (PAGE 4 ET 13)

Il est parfois difficile pour un lecteur de suivre l'intégralité d'une *ongoing*, surtout quand celle-ci est publiée depuis plusieurs dizaines d'années.

Les séries sont donc divisées en histoires de plusieurs épisodes avec une thématique dominante. Le plus souvent, un arc est marqué par l'apparition d'une menace ou d'un enjeu que le héros devra surmonter.

RUN (PAGE 10)

Le *run* d'un artiste est la période au cours de laquelle celui-ci a travaillé sur une série.

Dans les comics, un même auteur peut travailler pour de nombreux héros et plusieurs éditeurs. Lors de son passage sur une série, l'auteur écrira plusieurs *arcs*, le *run* de l'auteur est donc l'ensemble de ces *arcs*.

LES ESSENTIELS

SIDEKICK

C'est le nom générique donné à un jeune personnage qui assiste un héros adulte.

Si il apporte parfois une touche de fraîcheur à l'histoire, le *sidekick* permet surtout à des lecteurs plus jeunes de s'identifier au récit.

CLIFFHANGER

Les comics sont très souvent des histoires publiées sous forme d'épisodes. Le *cliffhanger* est donc un élément scénaristique qui consiste à clôturer un épisode par un événement qui va surprendre le lecteur et lui donner envie de lire et d'acheter le prochain épisode.

CONTINUITÉ

La continuité est l'ensemble des événements publiés dans une série. C'est également la somme des éléments qu'un auteur doit avoir en tête lors de son *run*.

On parle souvent du « poids de la continuité » dans le cas de séries publiées depuis plusieurs dizaines d'années. Les différentes aventures ne doivent pas se contredire même lorsqu'elles sont écrites par différents auteurs.

ONGOING

Une série est dite *ongoing* lorsqu'elle est créée pour une période indéterminée.

On découvrira régulièrement un nouvel épisode de la série tant que les ventes seront satisfaisantes. Les séries les plus anciennes peuvent atteindre plusieurs centaines d'épisodes comme dans le cas de **Amazing Spider-Man**, **Detective Comics** (Batman) ou **Action Comics** (Superman).

LIMITED SERIES

Dans le cas d'une *limited serie*, le titre est lancé pour une quantité prédéfinie d'épisodes. On parle alors d'une *mini-série* ou d'une *maxi-série*.

MINI-SERIE

C'est la plus courante des *limited series*. Il s'agit d'une histoire complète en quelques épisodes, le plus souvent 4 ou 8.

MAXI-SERIE

C'est un récit complet également mais dont le nombre d'épisodes est supérieur à 10.

ONE SHOT

Un *one shot* est une histoire complète en un seul épisode.

PRÉSENTATION DU MAG

Merci d'avoir parcouru ce numéro spécial de Comics Mag consacré au Toulouse Game Show.

Comics Mag est un tout nouveau magazine. Il est gratuit et propose de rendre accessible la BD américaine à tous ceux qui ne lisaient pas encore les aventures de nos personnages et auteurs préférés.

Avec des fiches pratiques, des dossiers clairs et simples, des interviews, des guides de lecture et des pages de BD inédites,

Comics Mag est votre nouvelle porte d'entrée vers l'univers des comics.

Notre numéro 1 est disponible depuis le 15 novembre en librairie mais également dans une sélection de médiathèques, cinémas et IUT. Nous sommes aussi présents sur la librairie en ligne Iznéo.

Retrouvez-nous enfin sur les principaux réseaux sociaux et sur notre site www.ComicsMag.fr

/MATT

RETROUVEZ COMICS MAG EN LIBRAIRIE





Le 12 juin 2016 à Orlando, en Floride, 49 personnes furent assassinées en raison de leur identité sexuelle. Aujourd'hui, le monde des comics se réunit pour rendre hommage aux victimes de l'attentat du Pulse.

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR LE TGS COMICS.

Publicité offerte par Comics Mag.

AVEC LA PARTICIPATION DE :
 MARGUERITE SAUVAGE
 VINCENT DEDIEENNE
 DAVID HALPHEN
 JULIE MAROH
 PHILIPPE BRIONES
 KATCHOO SCARLETTINRED
 LANNA SOUVANNY
 PAUL RENAUD
 RICHARD ISANOVE
 JL MAST
 PHIL JIMENEZ
 CAT STAGGS
 STEVE ORLANDO
 GAIL SIMONE
 SCOTT SNYDER
 JOCK
 JIM LEE
 MATT BOMER
 GEORGES JEANTY
 PAUL DINI
 MORGAN SPURLOCK
 MING DOYLE
 JOE KELLY
 JAY EDIDIN
 JONATHAN HICKMAN
 BRIAN MICHAEL BENDIS
 MARGUERITE BENNETT
 MATT WAGNER
 JASON AARON
 JASON LATOUR
 MARK MILLAR
 PAUL JENKINS
 G. WILLOW WILSON
 TARAN KILLAM
 MIKE CAREY
 P. CRAIG RUSSELL
 BRAD MELTZER
 PATTON OSWALT
 DONNA BARR
 CARLA SPEED MCNEIL
 ET BIEN D'AUTRES

BLISS
 Comics

**Bénéfices
 reversés à**

SOS
 homophobie

SAMEDI 5 MAI 2018

Et si la pop culture était gratuite ?

**FREE
COMIC
BOOK
- DAY -
FRANCE**

SAMEDI 5 MAI 2018



VOTRE LIBRAIRE VOUS OFFRE DES COMICS !





P.P.

club

MEGAS

Comics for
Gentlemen